Du 15 au 21 mars 2023 | Hebdomadaire | CHF 2,80 (TVA 2,5% incluse) | Edition N°96 | CH-JAA 1800 Vevey | Poste CH SA www.riviera-chablais.ch



Riviera Chablais votre région

Une vie en 12'975 objets.

Page 15

Espaces Images Vevey

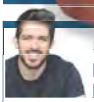
Pub

Second Hand 41

Vêtements Bijoux Objets

Rue du Lac 41 à Clarens

Tél. 076 556 77 34



L'Édito de **Rémy Brousoz**

L'oreille posée sur l'herbe

Il y aura certainement des blagues de vestiaire et des moqueries de bistrot. Un terrain de foot bio, et puis quoi encore? En s'engageant dans une gestion strictement écologique des pelouses de Praz-Dagoud, la Municipalité de Blonay–Saint-Légier attirera tant les vers de terre que les sourires en coin. Démarche inutile? Pas tant que ça, quand on sait que la plupart des rectangles de jeu helvétiques sont dopés aux engrais de synthèse et soignés aux pesticides. Et qu'une partie non négligeable de ces substances peuvent finir dans les rivières et les nappes phréatiques. On connaît la suite. D'accord, un match contre un ravageur ne se gagne peut-être pas aussi facilement avec des huiles essentielles qu'à coups d'insecticide. Mais les promesses de la gestion bio n'en sont pas moins intéressantes. On parle d'une résilience améliorée face aux maladies et aux conditions climatiques, ainsi qu'une meilleure maîtrise des coûts. Les défenseurs de cette voie espèrent aussi une diminution des besoins en eau. Plutôt pertinent, si l'on se souvient de l'état sinistré de certaines pelouses, grillées par la fournaise de l'été dernier. Enfin, cette petite révolution, qui pourrait en inspirer d'autres, n'est pas qu'une affaire de graminées et de lombrics. Un sol vivant implique une attention accrue de la part des équipes qui s'en occupent. Il s'agit alors de couper le moteur du tracteur, de tendre l'oreille et d'écouter ce que l'herbe a à nous raconter. Un brin plus gratifiant, non?

Riviera P.05

VEVEY

Durant la pandémie, une cinquantaine d'établissements a soumis une demande pour créer ou étendre leurs terrasses. Question de survie, en ces temps de réduction de capacités en salles. Entre anticipations et réactions, plusieurs enseignes ont depuis fait le pas de la pérennisation, par la création ou l'agrandissement de terrasses.

Chablais P.10

DU NEUF AUX GRANGETTES

Deux nouveaux étangs et des petites mares ont été récemment creusés dans la réserve naturelle des Grangettes. Ils se trouvent à proximité de la toute première étendue d'eau artificielle créée en 1972. Poste d'observation et ponton complètent l'offre qui permet au public de mieux se familiariser avec cette nature et sa défense.

Première suisse, un terrain de foot… bio !

Saint-Légier Fini les fongicides et les herbicides, place aux huiles essentielles, aux lombrics et au thé de compost: bichonné par les jardiniers de la commune, le stade de Praz-Dagoud, sur les hauts de Vevey, deviendra le premier terrain de foot certifié bio du pays. Une expérience suivie de près: une quarantaine de terrains de foot pourraient suivre cet exemple en Suisse romande. **Page 03**



Sven Walker

Monthey – Vevey sacré derby

Page 12

Pub



Sous les crampons, les champignons

Pelouse bio

Décoctions, crottes de lombrics et huiles essentielles… À Saint-Légier, le stade de Praz-Dagoud est en lice pour devenir le premier terrain certifié biologique de Suisse.

Textes et photos: Rémy Brousoz



Pour le conseiller en environnement Etienne Roulin, le municipal Jean-Marc Nicolet et le chef de service Pierre Estoppey, ici sur le terrain de Praz-Dagoud, les pelouses de foot ont aussi leur rôle à jouer.

«Regardez là, des racines blanches et un ver de terre. C'est bon signe.» Fraîchement extraite de la pelouse au moyen d'un couteau, la motte de terre humide passe de main en main. Accueillant les 26 équipes du club local, les terrains de football naturels de Saint-Légier sont connus pour grouiller de maillots «vert-blanc-vert» en surface. Mais ce n'est rien en comparaison de la vie qui foisonne dans son sous-sol.

Le hasard? Pas vraiment. Depuis 2017, les employés communaux ont fait le pari d'un entretien plus respectueux de la nature. «Ce qui est particulier, c'est que l'impulsion n'est pas venue du politique, mais des collaborateurs», relève avec fierté Pierre Estoppey, à la tête du Service des Espaces publics de la Commune fusionnée. «Au début, certains avaient un peu peur de cette nouveauté, mais ils ont croché. Ça a même été contagieux puisque cette approche s'est propagée à l'ensemble des espaces verts.»

«Ils ont brûlé le bateau»

Exit donc fongicides, herbicides et autres engrais artificiels sur le gazon des deux surfaces de jeu de Praz-Dagoud. «Comme on dit dans le domaine: les responsables de l'entretien ont brûlé le bateau», commente Etienne Roulin, qui accompagne la Commune de Blonay–Saint-Légier pour le compte du bureau fribourgeois MicroSol. En clair, la chimie de synthèse ne vient plus au secours de la pelouse en cas de problème. Contrairement à ce qui se fait encore sur la plupart des rectangles verts helvétiques.

Et le Service des Espaces publics ne compte pas s'arrêter en si bon chemin, puisqu'il travaille désormais à l'obtention du label Bio Suisse pour l'entretien des surfaces sportives communales. «Il s'agirait d'une première au niveau national», se réjouit Jean-Marc Nicolet, municipal en charge du dossier, qui mise sur l'exemplarité de la Commune pour inspirer la population. Actuellement, une quarantaine de surfaces dédiées au ballon rond emprunteraient cette voie en Suisse romande. Et à ce jeu-là, celle de Saint-Légier a une longueur d'avance.

Halte aux résidus

Un terrain de foot bio, d'accord. Mais quel intérêt pour cette surface artificialisée, maltraitée par des centaines de crampons et qui n'a rien d'une prairie fleurie riche en biodiversité? «Le premier avantage, c'est de mettre fin à l'usage des produits phytosanitaires, comme par exemple les herbicides sélectifs, explique Etienne Roulin. Si vous creusez à 80 cm de profondeur, il y a de fortes chances que vous retrouviez des résidus de ces substances, qui peuvent ensuite polluer les cours d'eau.»

Même idée pour les engrais artificiels, dont les graminées qui composent le gazon n'absorberaient que 40% des nutriments. «Le reste est lessivé, ce qui amène à des excès de phosphore ou d'azote dans les rivières.» Et le spécialiste d'ajouter: «L'autre problème des engrais artificiels, c'est qu'ils favorisent le développement de bactéries au détriment des champignons. Or ces derniers permettent davantage de stocker le CO_2.» Car oui, grâce à la photosynthèse, les pelouses de foot officient aussi en tant que «puits de carbone», précieux pour lutter contre les émissions de gaz à effet de serre.

Thé de compost et décoction de prêle

Alors plutôt qu'au moyen de ces molécules de synthèse, l'entretien et les soins se font désormais grâce à de la «phytothérapie horticole». «Il s'agit d'utiliser des décoctions pour prévenir les maladies, comme la décoction de prêle, ou de stimuler la vie microbienne au moyen de thé de compost.» La recette de ce dernier? Simplissime et bon marché. Une ou deux poignées de compost vivant jetées dans de l'eau de pluie. La multiplication des micro-organismes est ensuite dynamisée à l'aide de mélasse. Le tout est ensuite appliqué plusieurs fois par saison sur le gazon.

«Plus la vie du sol est riche et variée, meilleure sera sa résilience face aux maladies et aux conditions climatiques», assure le spécialiste. Et dans les cas où la pression est trop forte, la gestion en bio autorise l'utilisation d'huiles essentielles. «Mais ça, c'est en cas de très gros problème», prévient Etienne Roulin, qui rappelle que l'usage de ces dernières reste délicat.

Précieuses crottes de lombrics

Cette nouvelle approche demande-t-elle plus de travail? «Il n'y a pas une grande augmentation à ce niveau», répond le chef de service Pierre Estoppey. Parmi les tâches particulières à accomplir, il y a le «hersage». «Il s'agit de briser les turricules de vers de terre, autrement dit leurs excréments, qui sont de bons fertilisants.» La manœuvre vise également à limiter les adventices, appelées plus communément «mauvaises herbes». Et puis, il faut être davantage à l'écoute de l'herbe. «Les collaborateurs des Espaces publics descendent de leur tracteur et redeviennent ainsi des jardiniers», résume joliment Etienne Roulin.

Un peu plus de labeur donc, mais pour une facture totale qui ne devrait pas s'envoler. «Il faut rappeler que nous ne dépendons plus des produits phytosanitaires, dont le prix a augmenté en raison notamment de la crise en Ukraine», note le municipal Jean-Marc Nicolet. «Ce que nous visons, c'est une stabilité des coûts d'entretien.»

Gros chantier en vue

Loin d'en rester là, la Municipalité de Blonay–Saint-Légier a envie de franchir une étape supplémentaire. Son projet? Profiter de la réfection à venir du terrain principal pour améliorer sa composition. «Il s'agira notamment de bâtir un sol spécial de 20 cm sous le tapis végétal, explique Etienne Roulin. Outre de l'engrais organique et du basalte, ce dernier comportera du charbon végétal, qui permet une plus grande diversité microbienne et les besoins en irrigation devraient aussi être réduits.»

La rénovation du terrain de Saint-Légier, assortie de l'installation d'un nouveau système d'arrosage, est estimée à 760'000 francs. Une enveloppe sur laquelle le Conseil communal doit se prononcer dans sa séance du 28 mars prochain. En cas d'acceptation, les travaux devraient commencer au printemps pour une durée d'une année.



Invisibles mais bien là: des milliards de micro-organismes peuplent cette motte de terre.



F. Cella - 24 heures

L'avis **d'Alexandre Clerc,** président du FC Saint-Légier

Votre terrain principal devrait bientôt être rénové et adapté pour une gestion bio. Qu'en pensez-vous?

Cela fait une dizaine d'années que je suis au comité et qu'on parle de pouvoir le rénover. Notre intérêt est d'avoir une pelouse de bonne qualité et qui absorbe bien l'eau. Et là, nous espérons enfin toucher au but. Je ne suis pas un expert au niveau bio ou pas bio, mais si on peut faire quelque chose qui tienne la route, et qui tienne compte de l'écologie, je suis le premier à dire que c'est parfait.

Comment allez-vous faire sans cette surface de jeu?

C'est vrai que nous n'aurons plus de terrain pendant presque neuf mois. Nous allons nous serrer. Et nous trouverons des solutions auprès des clubs voisins. On fera les démarches pour s'organiser.